

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 46 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

St-HYACINTHE, 7 DECEMBRE 1899

LA BANQUE DES CANTONS DE L'EST

Récemment la succursale locale de la Banque des Cantons de l'Est, recevait la visite annuelle de l'inspecteur en chef de cette institution financière qui a son siège principal d'affaires à Sherbrooke.

Selon l'habitude, après l'inspection de toutes les succursales de cette Banque, un avis a été envoyé à chaque déposant, qui lui faisait connaître la balance à son crédit, et lui demandait d'aviser Mr. l'Inspecteur de toute erreur s'il s'en trouvait. Ceux des déposants qui n'auraient pas reçu tel avis, sont priés d'en aviser M. l'Inspecteur de la Banque à Sherbrooke.

La Banque des Cantons de l'Est est une des plus anciennes de la Puissance du Canada, ayant été établie en 1859, il y a quarante ans.

Elle commença ses opérations financières avec un capital payé de \$101,400 et un seul bureau à Sherbrooke. Aujourd'hui elle a un capital et une réserve de \$2,350,000, et treize succursales disséminées dans tous les Cantons de l'Est, et une autre établie à la Colombie Anglaise.

Une preuve convaincante que la situation financière de la banque est très forte, c'est qu'on offre, sur le marché monétaire de Montréal, soixante pour cent de prime sur son stock.

Le dernier état financier publié, démontre que la Banque des Cantons de l'Est, a une réserve en argent et en dépôt, avec les autres Banques, et le Gouvernement Fédéral, une somme de \$1,898,139, et d'autres valeurs en prêts, etc., au montant de \$7,457,603, faisant un total de plus de neuf millions et quart de piastres, pour payer les détenteurs de ses actions et ses déposants.

Ces chiffres font voir l'importance croissante des affaires de la Banque des Cantons de l'Est.

Ils sont de nature à inspirer la plus grande confiance chez les déposants et ses clients.

Il est inutile d'ajouter que cette banque offre toutes les garanties voulues pour la sécurité des dépôts et se trouve en position de fournir le capital nécessaire pour toute entreprise commerciale sérieuse.

La succursale locale est dans une situation tout à plus florissante sous l'habile direction de M. Jules Laframboise, efficacement secondé par personnel dont il s'est entouré.

On nous assure qu'après Sherbrooke, St-Hyacinthe a le bureau le plus important de toutes les succursales que possède la Banque des Cantons de l'Est.

Nous enregistrons ce fait avec plaisir, priant M. Jules Laframboise, le gérant ici, de bien vouloir accepter nos félicitations et de croire que la ville de St-Hyacinthe s'enorgueillit d'avoir chez elle une institution financière de l'importance de la Banque des Cantons de l'Est.

NOYÉ À LACHINE

Un des contremaîtres des usines à puissance hydraulique de Lachine vient de se noyer en tombant dans la rapide, près des turbines. Son corps a été repêché cet avant midi, vers 11 hrs, peu après l'accident, près du rivage de Verdun.

Cet homme était originaire de Terrebonne, où son corps sera inhumé. Il se nomme James Holden, marié et père de famille.

La voiture de MM. Dumaine et Cie est allée chercher le cadavre cet après-midi, et l'a transporté à la morgue. Le coroner doit tenir une enquête demain avant-midi.

C'est en traversant une sorte de pont, au delà des turbines, qu'il est tombé à l'eau. Il s'en allait faire des réparations à la "dam."

UN DISCOURS

Du Révérend Père Couabé

À LA MÉMOIRE DE CHESNELONG

(Suite et fin)

Vous vous en souvenez, n'est-il pas vrai, messieurs, car ce sont là des choses inoubliables : vous l'avez entendu dresser ses réquisitoires indignés contre l'arbitraire et crier son amour blessé pour la France. Et quand ce nom de liberté, si beau sur les lèvres frémissantes, en tombait sur le frémissement des foules, vous vous rappelez quelles visions chevaleresques passaient devant nos regards, et comment, au vent de sa parole, des flots de colère et de douleur, d'énergie virile et d'enthousiasme déferlaient au fond de nos âmes. Il nous semblait alors qu'il ne se pouvait pas que tant de désirs et d'espoirs fussent déçus, et que la liberté, secourant ses chaînes, allait enfin sortir, vierge triomphante et vengée, de ces réunions populaires où tant de cœurs et de mains avaient battu pour elle, où tant de voix l'avaient acclamée.

Hélas ! c'était une illusion ! Chesnelong eut la tristesse de voir méconnue et violée la liberté qu'il avait si éloquemment défendue. Mais il n'abandonna pas ceux que son dévouement n'avait pu sauver. Lorsque les religieux furent expulsés de leurs domiciles, il était là avec de nobles amis leur prodiguant des marques de sympathies qu'ils n'oublieront jamais. Et c'était un émouvant spectacle de voir s'avancer dans la rue cet homme grand, fort, superbe, fier et triste à la fois, donnant le bras à un expulsé au milieu d'une foule attendrie, qui se découvrait respectueusement devant cette infortunée et cette grandeur. Et c'était la liberté que cet homme accompagnait et soutenait ainsi de son bras fraternel ; c'était la liberté blessée sur laquelle il se penchait, qu'il consolait et à qui il murmurait tout bas : "Courage, Immortelle, courage, et espoir !"

Et lui-même était plein d'espoir, car il savait que lorsqu'on expulse la liberté d'un pays comme la France, elle y revient toujours, entourée de plus d'amour et d'honneur ! Nous vivons avec témérité, et nous de Français près la mort. La mort est, tout au plus pour nous une disparition momentanée après laquelle nous renaissions fortifiés et rajeunis, et à la quelle nous commençons à être habitués. Nous ressemblons à ces fleurs qui rentrent pour quelque temps sous terre, mais qui, loin d'y rester stagnantes, coulent et vivent, et après avoir passé sous la montagne qui leur faisait obstacle, reparaissent dans la splendeur des rives ensoleillées pour féconder de nouvelles terres. Et si nous reparaissions ainsi, ce n'est pas pour rejeter à ceux qui avaient cru nous détruire le défi des résurrections c'est pour recommencer à les aimer et à les servir, car nous ne savons nous venger que par l'amour.

C'est parce qu'il eut ainsi à la liberté, c'est parce qu'il garda une foi invincible en la justice du Ciel et en celle de la France que Chesnelong, dominant ses douleurs patriotiques et religieuses, continua la lutte. Dieu cependant réservait à ses dernières années des sacrifices plus intimes pour qu'aucune beauté ne manquât à sa couronne. Le vieux luttait vit un jour ses plus chères espérances politiques condamnées, sinon à mourir, du moins à se taire, par une autorité qu'il avait toujours chérie et défendue. Sans murmurer il les renferma dans son cœur, et Dieu seul fut le confident de ses angoisses. Du côté du monde, il s'enveloppa d'un silence qui n'était pas une protestation, mais une abnégation, et dont le Souverain Pontife fut si touché, qu'il lui envoya, par le plus vénéré et le plus autorisé des intermédiaires, un témoignage émouvant de son amour et de sa haute satisfaction.

Ainsi, Messieurs, la vie des grands chrétiens est une voix douloureuse qui se termine par la croix. Au crépuscule de leur vie, ils sont presque toujours de grands vaincus et le monde voit la vie mélancolique qui l'attriste. Mais comme cette mélancolie se colore et se transfigure pour celui dont la foi perçoit par delà nos horizons mortels les lointaines répercussions du sacrifice ! Un jour vient où la main se lasse et ne peut plus tenir l'épée, où la voix faiblit et ne peut plus lancer aux échos le verbe agitateur ; mais alors même le chrétien garde un cœur toujours jeune, puisqu'il peut toujours souffrir, et il offre à Dieu le sang qui en découle pour arroser les saintes causes qu'il ne peut plus féconder autrement.

C'est ce qui arriva à notre grand Chesnelong. Chaque jour, son âme montait vers Dieu, dans des ascensions douces et puissantes, et s'embrasait d'amour pour lui aux flammes de son propre holocauste. Ceux qui l'approchaient de plus près, et, au premier rang, la compagne vénérée et si dévouée de sa vie et ses en-

fants, n'oublieront jamais de qu'il feu brillait son regard dans la prière, avec quel recueillement il faisait en famille chaque vendredi le chemin de la croix, avec quel respect attendri il recevait plusieurs fois chaque semaine le Dieu de l'Encharistie, ainsi qu'ont aimé à le faire les plus illustres catholiques de ce siècle.

Pour être moins retentissante, son activité ne fut pas moins féconde durant ses dernières années. S'il parla plus rarement au Sénat, il se donna avec plus de zèle à ces œuvres d'apostolat religieux et social qui ont si bien mérité de la patrie et de l'Eglise, le "Comité catholique" de Paris, la "Société générale d'éducation et d'enseignement," le "Comité de défense de la liberté religieuse," le "Comité diocésain des écoles chrétiennes," le Comité du Vœu National de Montmartre.

Par ces œuvres, il procurait des catéchistes volontaires aux enfants des écoles laïques, il pourvoyait aux besoins spirituels de nos soldats de terre et de mer, il faisait observer le repos du dimanche, il plaçait les droits du père de famille dans l'éducation de ses enfants, il défendait la liberté d'enseignement à tous les degrés. En même temps qu'il se donnait tout entier à ces œuvres qui lui étaient plus personnelles, il envoyait les témoignages de sa fraternelle admiration à celle que d'illustres compagnons d'armes soutenaient avec non moins d'éclat, telle que l'œuvre des cercles catholiques d'ouvriers et tant d'autres : son cœur était large comme la charité du Christ.

Tout ce qui peut contribuer au relèvement moral et religieux de son pays lui était cher. Aussi le voyait-on au premier rang de toutes les grandes manifestations : à Paray le Monial, à Montmartre, à Lourdes, à Notre Dame de Paris pour les fêtes de Jeanne d'Arc, et il encourageait alors—avec quelle bonté affectueuse et délicate je ne l'oublierai jamais pour ma part—ceux qui s'efforçaient de marcher de loin sur ses traces. Peu de temps avant sa mort, invité par Mgr Doutreloux, évêque de Liège, à prendre la parole au congrès eucharistique de Lourdes, il avait formé le projet d'y prononcer un discours sur la "Sainte Eucharistie et l'Enseignement chrétien," et ce ne fut que sur les instances affectueuses de ter un excès de fatigue qu'il y renonça.

C'est ainsi qu'il demeura vaillant jusqu'au bout, inébranlablement confiant en Dieu et en la France, semant autour de lui l'espérance et les hautes énergies. Au milieu de la tempête déchaînée sur la patrie et qui courbait tant d'autres courages, il restait comme un chêne robuste, foudroyé par les vents, mais toujours droit et dressant sa belle tête vers le ciel.

Depuis longtemps le chêne avait vu de jeunes rejetons se multiplier et croître à son ombre. Dieu lui avait demandé deux de ses enfants. Et c'était la consolation et la fierté du patriarcat de penser qu'une voix bien-aimée, dont l'enfance douce avait charmé son foyer, s'élevait vers Dieu virgine et grave, dans le cloître, et de recevoir la sainte communion d'une main sacerdotale qu'il avait jadis prise toute petite entre ses mains pour lui apprendre à faire le signe de la croix. Apôtre lui-même, que de fois il associa son cher enfant à une œuvre où l'on reconnaît l'affectueuse et chrétienne délicatesse de son cœur, et l'introduisant auprès de ses collègues et même de ses adversaires mourants pour tâcher de les ramener à Dieu ! Que n'a-t-il assez vécu pour voir la marque de haute confiance que le premier pasteur de ce diocèse vient de conférer à la jeunesse méritante de ce fils !

J'ai dit qu'il avait donné à Dieu deux de ses enfants. J'aurais peut-être pu dire trois : car la parole d'un laïque n'est elle pas aussi un sacerdoce, quand elle retentit, comme celle qui, cette année, s'est élevée à Lille, avec tant d'éclat, pour la défense du droit opprimé ? Aussi lorsque la justice, dont il ne faut jamais désespérer en notre pays, mit fin à l'effroyable martyre d'un noble religieux calomnié, Chesnelong se réjouit non pas seulement comme chrétien et comme français, mais comme père, car cette justice que la France entière applaudissait, c'était du cœur de son fils qu'elle était sortie, tardive mais triomphante.

Ce fut là le dernier rayon qui dora cette belle vie. Rien ne faisait prévoir qu'il dût s'éteindre si brusquement. Chesnelong, en effet, avait une étonnante vigueur, quand la mort vint l'abattre tout d'une pièce, tel un grand arbre que l'ouragan couche à terre encore verdoyant.

Il tomba les armes à la main, comme un autre héros qui, de longs siècles avant lui, avait étonné les Pyrénées par la grandeur de sa mort. Il tomba en protégeant l'Armée catholique dans un héroïque Roncevaux, mais sachant bien qu'une nation survivait aux défaites et le courage est plus grand que le malheur, et que, à défaut d'un Charlemagne, c'est Dieu lui-même, qui du haut du ciel, en-

tend l'oliphant de ses soldats sonnant en détresse. Comme Roland tournant sa tête vers l'Espagne, il est mort face à l'ennemi. Comme Roland tendant son gant vers le ciel, il est mort en priant Dieu. Comme Roland pleurant un souvenir de "douce France," il a pleuré en pensant à la chère patrie qu'il laissait en péril. S'il n'a pu faire, avant de mourir, dans le roc de la Révolution une brèche immense comme celle qu'il avait si souvent contemplée dans les bleus lointains de ses Pyrénées, il nous a du moins montré un grand exemple : le type du chevalier de nos jours, aimant par dessus tout Dieu, l'Eglise et la France, battant avec la Durandal moderne, la parole, pour Dieu, l'Eglise et la France.

Pour Dieu, l'Eglise et la France, nous nous, Messieurs, sur cette tombe autour de laquelle grondent des orages comme ceux dont le vieux poète disait : "C'est le grand deuil pour la mort de Roland !" Jurons de marcher sans faiblir à travers l'orage, jurons d'aimer et de servir "la douce France," d'y ramener la liberté et ne désespérons jamais ni de la France ni de la liberté. Quand une nation a été chérie, comme la nôtre, à travers tant de siècles, quand on voit des hommes comme le royal paladin de Charlemagne et le vaillant plébéien d'Orthez se faire écho à plus de mille ans de distance, et répéter, en mourant, là bas dans les Pyrénées sonores, dans la même langue, avec le même amour, le même regard tourné vers le ciel : "douce France !" il est permis de croire que cette nation ne périra pas et que dans mille ans d'ici d'autres chevaliers du Christ diront encore en mourant, dans la même langue, avec le même amour, les yeux perdus dans les étoiles : "douce France !"

"AINSI SOIT-IL."

La coqueluche

Dans traitement de la coqueluche, les mères de familles emploieront avec succès le BAUME RHUMAL recommandé par tous les médecins.

CANONS ANGLAIS ET CANONS FRANÇAIS

Un expert militaire a prétendu que la guerre n'est qu'un concours entre l'artillerie française et celle de l'Angleterre, parce que les troupes de ce dernier pays ont à leur service les meilleurs canons modernes qu'il a produits tandis que les Boers ont achetés depuis quelques années déjà leurs canons actuels au Creuzot, en France.

Le siège de Mafeking, de Kimberley et de Ladysmith, dit à ce propos un confrère de France, ont démontré une fois de plus l'importance dans les combats d'artillerie, de la portée des canons, l'avantage restant généralement à ceux qui possèdent la plus longue.

On se rappelle qu'en 1870, et particulièrement à Sedan, nous en fîmes la cruelle expérience.

Pendant qu'à l'artillerie des Allemands nous conviâmes de mitraille, nos obus et nos boulets qui tombaient à deux cents mètres de leurs batteries ne produisaient aucun effet.

Sous ce rapport de grands progrès ont été réalisés et notre nouvelle artillerie de campagne a atteint le maximum de portée des canons de petit calibre.

Les plus longues portées sont naturellement obtenues avec les canons de siège. Les premiers canons rayés du calibre de 16 centimètres ne pouvaient aller au delà de 6,600 mètres.

En 1870, grâce au freinage, aux forçements et à la poudre à gros grains, on réussit à atteindre 8,500 mètres.

En 1875, par l'emploi de l'acier, on parvint à près de 12,000 et on alla même à 15,000 par l'augmentation de calibre. A partir de cette époque, par l'emploi de nouvelles poudres et par l'allongement des pièces la portée ne cessa grandir.

En 1888, à l'occasion du jubilé de la Reine Victoria, les artilleurs anglais tirèrent, à Shoeburyness, un coup de canon célèbre sous le nom de "Jubilee Round", c'est-à-dire salut du jubilé, qui atteignit une portée de 19,955 mètres.

Les Allemands imitèrent les Anglais et obtinrent, dans les mêmes conditions, 19,988.

L'artillerie française n'est pas en retard sur ses voisins. Elle possède actuellement un canon de 31 centimètres, qui, tirant avec une vitesse initiale de 900 mètres, peut envoyer son projectile à une distance de 22 kilomètres.

Ce n'est pas tout. Un canon plus allongé, qui n'est pas encore en service, pourra envoyer, paraît-il, son abus à 24,000 mètres, avec une vitesse de 1,200 mètres.

Lorsque cette même vitesse aura été réalisée avec le calibre 34, la portée atteindra trente kilomètres, juste la distance de Douvres à Calais.

En attendant, dans cette lutte d'un nouveau genre, c'est l'artillerie française qui détient le record,

A ST-JEROME

CONVENTION DE LA SOCIÉTÉ DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Jérôme, P. Q., 5.—La petite ville de St-Jérôme est revêtue de son caractère de fête. Un grand nombre d'intéressés à l'industrie laitière, venus de toutes les parties de la province, sont en conférence, à la salle publique.

Nous remarquons entre autres : M. J. A. Vaillancourt, président de la Société d'Industrie Laitière ; l'hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture à Ottawa ; M. Jos. Girard, M. P. P., M. A. Garneau, M. P. P., G. A. Giguère, assistant-commissaire de l'Agriculture à Québec ; Père Febron Montfort, Rév. P. Labrecque, J. C. Chapais, assistant-commissaire de l'Industrie Laitière ; Robert Ness, F. S. Chagnon, Louis Labelle, président de la Société d'Agriculture du comté de Terrebonne ; le maire Rolland, le maire Bélanger, J. de L. Taché, E. Castel, S. Lapointe, etc.

M. Elie Bourbonneau a présenté son rapport, qui est très élaboré. Il constate une amélioration sensible dans la fabrication du beurre et du fromage. Il y a maintenant peu de fromages acides, et cela est dû au travail des inspecteurs. Il recommande fortement l'amélioration des chambres de maturation ainsi que la bonne tenue du bassin au petit lait.

M. Bourbonneau dit que, à l'exemple des Etats-Unis et de l'Angleterre, notre province devrait avoir un chimiste expert.

M. J. A. Plamondon, assistant-inspecteur, succède à M. Bourbonneau, et il fait, lui aussi, son rapport.

On attendait l'hon. M. Déchène mardi soir.

Il y a eu mardi soir une séance spéciale intéressante. Son Honneur le maire Rolland souhaita la bienvenue aux délégués. Il y a eu aussi discours par les hon. MM. Fisher et Déchène ; conférences par M. J. A. Vaillancourt, et J. H. Grisdale, et illustrations, à la lanterne magique, de l'emmagasinage et des transports frigorifiques.

NEW-YORK ET BROOKLYN

Sept mille jeunes femmes sont frappées de folie tous les ans à New-York de coquetterie et de vêtements. Rapport du Bureau des aliénés de l'Etat, publié par le New York Journal.

Venez Payer vos taxes

Tous contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes de l'année courante ou arrérages, sont priés de venir les payer d'ici au 11 courant au bureau du sous-signé : après cette date, il sera procédé avec rigueur, contre tout retardataire.

Par ordre du Conseil,

J. O. GUERTIN,

Trésorier.

St-Hyacinthe, 4 décembre 1899.

NOUVEAU ET GRAND Catalogue Illustré

(ÉDITION FRANÇAISE)

De la Cie des Incubateurs "Des Moines"

Renfermant un Traité Complet pour l'Incubation Artificielle et Naturelle, l'Élevage, l'Entretien, l'Éclaircissement, les Soins et les Maladies de tous les Animaux de Basse-Cour. Instructions pour la mise en marche et conduite des Couveuses et Éleveuses. Construction des Poulaillers et Couvoirs. Tous les Éleveurs et Fermiers doivent se procurer ce catalogue qui leur sera d'une grande utilité.

Nous avons constamment en mains les Ecailles d'Huîtres broyées, le Mica Crystal Grit, la Poudre de Viande, les Machines à broyer les Os et autres accessoires de Basse-Cour.

Notre Catalogue Illustré sera envoyé franco par la Poste sur réception de 10 centimes.

O. ROLLAND, Sont agent pour le Canada, 373 Rue St-Paul, MONTREAL.

SIROP CALMANT DU Dr FRED J. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Les mères ne peuvent avoir trop de confiance en ce sirop pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques, faciliter la dentition, et arrêter les diarrhées. Ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants comme les autres sirops et il est inoffensif.

En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal. 28 oct.

Le Docteur J. Desjardins

SPÉCIALISTE

Ex chef de Clinique de Paris

Maladie des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles.

172 RUE ST-DENIS MONTREAL

(En face de l'Université) ; Téléphone Bell 1277 Est.

VIENNA CAFÉ

6 et 8 Rue Donegana

(Près la gare du Pacifique rue Windsor et en face des théâtres.)

Table de première classe et ouverte après les heures.

Salons privés et salle pour banquets.

Chambres à coucher de première classe.

PRIX MODÉRÉS.

MME DUPELOUZE, GÉRANTE.

LE CAFE YAMASKA

vient d'être ouvert, à la demande générale—en connexion avec

L'HOTEL YAMASKA.

HUITRES FRITES "gratis" tous les jours de 11 à 12 h. m., à 2 h. p. m.

Les gourmets ne manqueront pas de visiter le comptoir aux SALADES.

Spécialités : Huitres sur coquilles—Huitres rôties—Huitres frites.

Soupe aux Huitres servie à 3 minutes d'avis.

STEAK HAMBURG et plats de choix pour les conviveurs.

[21-11-9.—] a. a. e.

A LOUER

A LA PROVIDENCE, près du pont Barsalon, sur la rivière, une maison de briques—12 appartements. Cette propriété, ancienne résidence de S. Bourgeois, jouit des commodités de la ville et de l'air pur de la campagne. Conditions faciles.

S'adresser à l'évêché, au Chanoine BEAUDRY.

7 oct.—

BANQUIERS ET COURTIER

GEO. SKALLER & CO.

CONSOL. STOCK EXCHANGE BLDG.

60-62 BROADWAY, NEW-YORK.

Le capitaliste peut se faire par spéculation avec un dépôt de \$30.00 (trente piastres) ou plus (ou 300 de marge en montant) sur le Stock Exchange.

Les grandes fortunes ont été faites en spéculant sur les stocks, le blé et le coton.

Si vous êtes intéressés de savoir comment les spéculations sont conduites, veuillez nous notifier et nous vous enverrons des informations et le prix du marché sans charge.

La commission nulle est chargée pour l'exécution des ordres.

Les quotations des bons du GOUVERNEMENT, des MUNICIPALITÉS et des CHEMINS DE FER sont fournies sur application soit pour achat, vente ou échange.— [27 mars 1900.—2 oct.]



CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

JE SOUSSIGNÉ donne avis que Dame Olive Lussier, en son vivant de la paroisse de St-Jude, dans le dit District, veuve de feu Pierre Félix Keller, est décédée le vingt-un octobre dernier ; que par le testament de la dite défunte, j'ai été nommé exécuteur testamentaire.

Et toutes personnes ayant des réclamations à faire contre sa succession, sont requises de les faire entre les mains de L. A. L'Heureux, notaire à St-Jude, dans les deux mois du présent avis.

St-Jude ce sept novembre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf.

11 janv. 1901.

FRS. GAUDREAU.

O. Archambault

PLOMBIER

No. 273, Rue CASCADES.

M. Archambault se chargera de tous les travaux de son art, à des prix très modernes, tout en garantissant l'excellence de tout l'ouvrage qui lui sera confié.

M. Archambault accorde un soin tout particulier à la pose d'appareils d'éclairage et de chauffage de toute nature, de baignoires, cabinets d'aisance, etc., etc.

— TELEPHONE NO. 79.

TEL. BELL 237.

BOITE P. 179 ;

U. BEAUNOYER

PEINTRE-DÉCORATEUR

— ET —

Marchand de Peintures, Huiles, Vitres, Vernis, Pinceaux, Matériaux d'Artistes, Etc.

No 95, Rue Cascades, St-Hyacinthe.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !

PATRONS NOUVEAUX DANS LES DERNIERS GOUTS.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.

Venez voir le plus grand assortiment de la ville chez

U. BEAUNOYER.

PEINTRE-DÉCORATEUR ET TAPISIER.

ST-HYACINTHE

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS :
No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

DITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et États-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.
DITION HEBDOMADAIRE (5 grandes pages) : Canada et États-Unis, un an \$1.00; six mois 50 centes.
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES

Première insertion : 10 centes la ligne.
Insertions subséquentes : 5 " " " "
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centes chaque.
Tous avis spéciaux : 10 centes la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré.

MORT D'UN CANADIEN-FRANCAIS

PENDANT LA TRAVERSÉE

Ottawa, 5.—Le câblegramme suivant, envoyé par le chef de l'état-major du colonel Otter, a été reçu au département de la Milice.

"Le Cap.—Le contingent vient de débarquer; la santé et le moral des troupes sont excellents. Deslauriers, d'Ottawa, est mort trois jours après le départ, d'une maladie de cœur."

La nouvelle de la mort de Teddy Deslauriers, un des membres du contingent canadien, a causé de vifs regrets dans notre ville. Ce jeune homme, âgé de vingt-huit ans, était très connu et très aimé de tous. Deslauriers a passé presque toute sa vie à Ottawa et pendant ces trois dernières années il était employé chez Bate & Cie, rue Sparks. Le magasin de cette société a reçu aujourd'hui la visite de centaines de personnes venues pour s'informer de la nouvelle.

Deslauriers passait pour un des meilleurs soldats et il avait été choisi un des premiers parmi ceux qui composent le contingent d'Ottawa.

Le défunt laisse son père, sa mère, deux sœurs et cinq frères. Son père est employé dans le département du service civil; un de ses frères est attaché à la police montée, un autre est employé à Montréal au chemin de fer Intercolonial.

Toronto, 5.—Les sportsmen de cette ville disent, à propos de la mort de Deslauriers, que des sept personnes qui prirent part à la course sans obstacles, du Canadian Hunt, à Woodbine, au mois de mai dernier, quatre sont parties pour l'Angleterre.

LES PERTES ANGLAISES

Le sinistre prédiction de Kruger est en voie de se réaliser: Il en coûtera si cher aux Anglais, disait-il, pour conquérir notre pays, que l'univers en sera stupéfié. L'Angleterre, en effet, n'est qu'au début de sa campagne contre le Transvaal et déjà ses pertes sont de plus de 4,000 hommes.

Ce chiffre se décompose comme suit: tués, 398; blessés, 1,806; capturés ou disparus, 1,969. Total, 4,173.

Voici le tableau officiel des pertes anglaises dans les divers engagements qui ont eu lieu dans le Sud-Africain, depuis l'ouverture des hostilités:

	Tués.	Bles.	capt.
Mafeking.....	30	75	22
Glencairn.....	48	219	208
Elandsbaagte.....	51	213	...
Crocodile River.....	2	3	4
Rietfontein.....	12	104	2
Kimberley.....	17	33	32
Ladysmith; bombardement.....	8	12	...
Fort Tuli.....	3	5	25
Farquhar's farm.....	60	238	1,042
Belmont.....	50	247	...
Beacon Hill.....	13	64	9
Cheveley.....	3	26	78
Graspans.....	26	160	9
Modder River.....	27	391	7

On aimera peut-être à savoir comment se fait le décompte des pertes, ainsi que l'identification des victimes, au cours de la campagne. Il fut un temps où les soldats n'avaient comme marque d'identité que leur numéro-matricule imprimé sur les différentes pièces de leur équipement. On leur donne à chacun aujourd'hui, une carte portant leur nom respectif, leur grade, le nom de leur régiment, ainsi que le nom et

l'adresse de leur plus proche parent. Cette carte est cousue à la basque de leur tunique, à l'intérieur, du côté gauche.

D'autre part, à la suite de tout engagement, se fait l'appel des troupes qui ont réintégré le quartier. L'homme qui ne répond pas à l'appel de son nom est porté sur la liste des absents, et cette liste, en même temps qu'elle donne un premier aperçu des pertes, sert aux ambulanciers à relever sûrement tous les morts et les blessés sur le champ de bataille. Au cours de la séance, les cartes d'identité sont enlevées des tuniques et remises au bureau de l'état-major, pour lui permettre de dresser la statistique officielle des morts, des blessés et des absents. C'est ainsi qu'ont été dressés les trois tableaux suivants, qui ne sont pas sans intérêt pour le lecteur, puisqu'ils lui donnent le détail même des pertes subies jusqu'à ce jour par les troupes anglaises dans le Sud-Africain:

Tableau des officiers tués sur le champ de bataille, ou morts plus tard de leurs blessures:

Colonels.....	8
Majors.....	7
Capitaines.....	7
Lieutenants.....	19
Commandants, marine.....	1
Majors, marine.....	1
Lieutenants, marine.....	2
Cadets, marine.....	1

Tableau des officiers blessés:	
Généraux.....	1
Colonels.....	4
Majors.....	15
Capitaines.....	28
Lieutenants.....	67

Tableau des pertes subies par les divers régiments de l'armée anglaise jusqu'à ce jour:

	Tués.	Bles.	Capt.
Gloucesters.....	37	139	319
Irish Fostliers.....	24	73	543
King's Rifles.....	23	131	91
Tenth Mounted Btt.....	9	38	89
Artillerie.....	11	31	90
Dragoons.....	2	9	...
Leicestershires.....	3	40	6
Dublin Fusiliers.....	8	44	117
Manche Ters.....	11	57	1
Natal Mounted Rifles.....	1	2	...
Hussards.....	2	9	95
Gordon Highlanders.....	24	71	...
Mounted Infantry.....	...	...	27
Forces de Natal.....	1	7	...
Imperial Light Horse.....	7	38	...
Volontaires de Natal.....	8	50	39
Border Mounted Rifles.....	2	10	...
Fifth Lancers.....	3	7	...
Devonshires.....	9	38	...
Argy Highlanders.....	18	91	2
Corps Médical.....	1	1	...
Police de Natal.....	5	23	35
Grenadier Guards.....	38	61	17
Scots Guards.....	19	74	13
Northumberland.....	21	70	...
Northamptonshire.....	2	...	...
South Yorkshire.....	19	69	6
Brigade Navale.....	16	89	...
Ninth Lancers.....	1	...	...
Ingénieurs.....	2	...	...
N. Lancashire.....	3	16	...
S. A. Reserve.....	1	...	...

Absorption

Absorbiez une cuillerée à thé de BAUME RHUMAL avant de sortir au froid, et vous résisterez plus facilement au rhume qui vous guette. Il n'y a pas de meilleur spécifique contre les affections de la gorge et des poumons. 147

RAPPORT DE BREVETS

MM. Marion & Marion, Solliciteurs de brevets et experts, Edifice New-York Life, Montréal, fournissent la liste suivante de brevets d'invention récemment accordés à leurs clients par le gouvernement canadien.

63,298—Louis Alphonse Nadeau, Iberville, P. Q.—Volée d'avent.
63,299—Louis Alphonse Nadeau, Iberville, P. Q.—Ferrure de timon.
65,050—Amédée Loccurs, Ville St Paul, Montréal.—Chaise pliante.
95,067—Mme Victorine Lambert, Glen Falls, N. Y.—Patron pour jupe de robe.
65,078—A. E. Luttrell, Lanneston, Australie.—Pompe rotatoire.
65,108—Albert Kryzat, Berlin, Allemagne, Machine pour tordre et nouer les fils dans le tissage.
65,097—Jno. Stewart McIlraith, Birdurson, Ont.—Calorifères perfectionnés.

PUBLICATIONS

L'Allemagne publie chaque année 20,000 volumes; la France, 11,000; l'Italie 9,000; l'Angleterre 6,000 et les États-Unis 5,000.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Weedon Centre.—Le Dr J.C. Lemieux, de Peeteau Mill, vient de s'établir dans notre paroisse.

Beauce.—On annonce que M. Linière Taschereau se présentera contre M. Carroll, à Kamourasko, aux prochaines élections.

Windsor Mills.—La ville de Windsor Mills a adopté un règlement affectant une somme de \$25,000 pour la construction d'un aqueduc.

St-Jean.—Par décession de Sa Grandeur Mgr Moreau, le Révd. M. J. A. N. Roy, récemment ordonné prêtre, est nommé au vicariat de St-Alexandre d'Iberville.

Beebe Plain.—La nouvelle compagnie de granite est à faire construire ses chantiers. Une quarantaine d'hommes sont employés à cette ouvrage. On dit que cette compagnie emploiera deux cents hommes au printemps.

Lennoxville.—Il y aura un bazar à Lennoxville, vers le milieu de janvier prochain, au profit de l'église de la paroisse. Les bazars de Lennoxville sont toujours populaires, et celui qui se prépare promet de ne le céder en rien à ceux qui ont déjà eu lieu.

La Merantie.—Un train du Québec Central a conduit à Québec un infortuné jeune homme du nom de Pierre Doyon qui a eu les jambes et un bras horriblement mutilés pendant qu'il était occupé à miner, à Moose River, Maine. Il était assis, paraît-il, près d'une mine qui n'avait pas parti. On était occupé dans le moment à la remplacer quand soudainement la première fit explosion et le jeune homme fut lancé à plusieurs pieds de distance se faisant broyer les deux jambes et un bras.

La Patrie.—De ce temps-ci on n'entend parler que de élanier. Les apparences sont très bonnes pour la coupe du bois. Les gages sont élevés.

—Nos deux fromageries ont payé \$7,500 pour l'été qui vient de finir. C'est un beau résultat pour la paroisse et qui lui fait honneur.

—Dans les cercles intimes on parle d'avoir un couvent dans la paroisse. Une communauté religieuse et enseignante ferait très bien ici. C'est un beau projet qui se réalisera bientôt, il faut l'espérer.

Cookshire.—Une famille malheureuse est arrivée à Cookshire. Elle était composée du père, Rémi l'Etoile, de la mère et des enfants. Ces gens qui demeuraient à Biddeford, Me., avaient été renvoyés au Canada, comme étant sans ressources. Ils se rendaient à Scotstown. Quelque temps avant d'arriver à Cookshire, à bord d'un train du Maine Central, un de leurs enfants, âgé de deux ans, est tombé gravement malade et il expira à l'arrivée à la station. Le coroner Woodward a tenu une enquête. La misère avait contribué à amener la mort de l'enfant. La corporation de la ville de Cookshire s'est chargée de la famille.

Magog.—Ces jours derniers, Frank Kiddier a été trouvé mort dans son lit. Il était en parfaite santé la veille de sa mort. Le défunt a succombé à une rupture d'un vaisseau sanguin.

Drummondville.—La bâtisse construite par la "Eureka Cigar Manufacturing Co." est maintenant complétée. La compagnie doit y transporter tout son matériel cette semaine. Cette superbe bâtisse a trois étages, située entre les rues Heriot et Lindsay. Cette dernière rue ouverte depuis quelques semaines sera certainement un véritable boulevard dans quelques années. Très large et très droite, cette rue s'étend d'une extrémité de la ville à l'autre, et il y a déjà plusieurs offres d'achat de terrains pour résidences sur le parcours de cette rue.

—M. Frs. Gauthier a obtenu l'entreprise du clocher temporaire de la nouvelle église, pour recevoir les trois cloches qui doivent nous arriver dans quelques semaines.

Arthabaskaville.—Le superbe édifice que fait construire la Banque Molson, à Victoriaville, sera bientôt prêt. La Banque y transportera ses bureaux dans les premiers jours de janvier.

—Un bien pénible accident est arrivé à M. Frank Macdonald, employé à la manufacture. Etant à indiquer la manière de faire un certain ouvrage, il s'approcha trop près d'une scie minuscule, et faisant une gesticulation, il se frappa la main sur la scie qui lui coupa une partie du premier et du second doigts de la main droite.

AU TRANSVAAL

Lorenzo Marquez, 5.—La dépêche suivante a été reçue ici, le 25 novembre dernier:

Head Langer.—Le général Joubert s'est retiré d'Escoort, et est actuellement en train de faire sauter le pont de Colenso. Il emmène un grand troupeau de bestiaux, et se propose, paraît-il, de rencontrer ses troupes autour de Ladysmith.

New York, 5.—On reçoit enfin de bonnes nouvelles de Mafeking, dit le correspondant du Herald à Londres. On rapporte en effet que le général Cronje a dirigé ses régiments vers le Sud, et que le siège est pratiquement abandonné. La garnison jubile.

New-York, 5.—Le correspondant

du Journal, à Londres, dit: "La ruineur circule que le Field Marshal Lord Roberts partira bientôt pour Cape-Town, et prendra le commandement en chef des troupes anglaises en Afrique, avec le général Buller comme premier lieutenant."

Lord Roberts est le commandant en second de l'armée anglaise, et il prend rang immédiatement après lord Wolseley. Il fut longtemps commandant en chef dans l'Inde.

Cette nouvelle a augmenté dans les cercles militaires, la sensation qu'avait créée la nouvelle du départ de 10,000 autres soldats, sous les ordres du major-général, Thomas Kelly Henny, inspecteur général des troupes auxiliaires. Les experts militaires pensent que le général Buller a assez à faire dans le Natal, et ne peut suivre les opérations des généraux French, Gatacre et Methuen, qui agissent plutôt comme commandants indépendants.

On dit, en certains quartiers, que la tactique des Boers est d'affaiblir graduellement la colonne de Methuen, pour l'écraser, lorsqu'elle sera rendue à Kimberley.

En effet, on a remarqué qu'après chaque bataille, les Boers se sont retirés après avoir infligé aux Anglais des pertes considérables. Les mêmes experts prétendent que les burghers de l'Etat libre d'Orange, pourront tenir en échec les généraux French et Gatacre pendant que les Boers de l'Est, tiendront le général Buller à Tugela River et s'empareront de Ladysmith.

New York, 5.—Une dépêche de Londres dit qu'il est maintenant certain que les Boers sont réunis en grand nombre à Tugela River. L'armée qui rencontrera Buller sera de 15,000 à 20,000 hommes.

On reçoit de Ladysmith des nouvelles disant que le bombardement est de plus en plus vif.

Le général Gatacre a pris possession de Molten et s'est emparé d'une grande quantité de maïs probablement destiné aux Boers.

Londres, 5.—Bien que le câble entre Aden et Zanzibar ait été réparé les dépêches continuent à arriver aussi lentement. On ne connaît pas encore les projets du général Buller, au sud de Ladysmith.

Une dépêche de Durban, dit que la dysenterie fait de grands ravages parmi les burghers.

POUR LES GENS EN BONNE SANTÉ

MANIÈRE FACILE DE SE CONSERVER EN BONNE SANTÉ

—On a dit que si nous observons seulement chaque jour quelques règles simples d'hygiène.

La chose la plus importante est de conserver l'estomac en bon ordre et pour cela il n'est pas nécessaire de faire la diète ou de prendre que certains mets aux repas. Une telle conduite nous donne simplement un appétit capricieux et une sensation que nous devons éviter en prenant que certains mets favoris.

Le professeur Wiechold, donne certains bons avis sur ce sujet; il dit: Je suis âgé de 68 ans et je n'ai jamais eu de maladie sérieuse, et en même temps j'ai mené une vie exposée au grand air. De bonhure je découvre que la manière de conserver la santé était d'avoir un estomac en excellent ordre, non pas en mangeant que des biscuits ou en faisant la diète; au contraire je mangeais ce que me dictait mon appétit, et depuis les huit dernières années je me suis fait à l'habitude journalière de prendre une ou deux tablettes dyspeptiques de Stuart après chaque repas et j'ai tribue ma santé robuste pour un homme de mon âge à cette habitude journalière de prendre les tablettes de Stuart.

Mon médecin m'avisa d'en faire usage parce qu'elles sont parfaitement non dangereuses et qu'elles ne sont pas une médecine patetée et secrète, mais ne contiennent que des digestis naturels, de peptone et de diastase, et après en avoir fait usage pendant quelques semaines je n'ai jamais cessé de le remercier pour le bon avis qu'il m'avait donné.

Je crois honnêtement que l'habitude de prendre des tablettes dyspeptiques de Stuart après les repas est ce qu'il faut réellement de la santé, parce que leur usage amène la santé aux malades, aux faibles, et conserve la santé à ceux qui sont bien et forts.

Les hommes et les femmes qui dépassant la cinquantième année ont besoin d'un digestif efficace pour assurer après les repas une digestion parfaite et pour éloigner la maladie, et le plus effectif, le mieux connu et le plus considérablement en usage des digestifs, est la tablette dyspeptique de Stuart.

Elles se trouvent dans toutes les maisons bien organisées, du Maine à la Californie. En Angleterre, en Australie, elles font leur chemin rapidement et deviennent en faveur auprès de la population de ces pays.

Tous les pharmaciens vendent les tablettes dyspeptiques de Stuart, un paquet complet, 250 cents, et pour un estomac faible, un paquet de cinquante cents sera pour cinquante piastres de bien.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.



Les Hommes Grandissent fort

et les enfants grandissent, développent leur constitution et prennent des forces nouvelles en faisant usage de la nouvelle nourriture pour le déjeuner la

Farine d'Avoine

GRUAU

"Nor-West".

Essayez un Paquet de deux livres

Chez tous les Epiciers.



Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie

et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à vous mouvoir,

PRENEZ UN VERRE DE

VIN ST MICHEL

et vous sentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous régaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "Chasse-Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les États-Unis.

O. JACQUES

ENTREPRENEUR

PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER

173a rue Ste-Elisabeth, Montréal.

DECORATIONS—D'Eglises, Théâtres, Résidence privées et Magasins.

ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or.

PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.

TAPISSERIES—S'actualité dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.

PLAFONDS peints tapissés et décorés avec perfection.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATIONS données avec plaisir.

SPECIALITES—Peinture Extra pour conservation et clocher d'Eglise.

ALLUMETTES!

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LES ALLUMETTES

E. B. EDDY.

Lussier & Gendron

AVOCATS

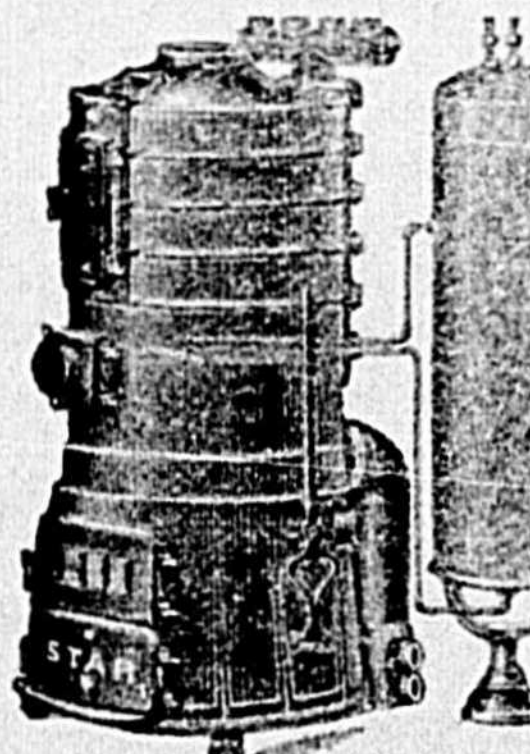
Rue St-Denis - - St-Hyacinthe

Anc. bureau Teller, Lussier & Gendron.

LS. LUSSIER, L. A. GENDRON, LL. B.

CHS. E. GAGNON, LL. B.

A. BLONDIN.



O. DAOUST.

A. BLONDIN & Cie

PLOMBIERS

NO 144 RUE CASCADES.

MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaies à l'eau chaude et à la vapeur ont des appareils de chauffage de posés à l'eau chaude et à la vapeur en partie dans toutes les provinces, de la Puissance, telles que celle du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario.

MM. Blondin & Cie ont aussi une nouvelle machine pour couper et tarander les tuyaux et faire les nippers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers.

Tuyaux en fer et en plomb.

Tuyaux en grès.

Appareils à gaz.

Appareils de chauffage et de lieux d'aisance.

Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée:

TELEPHONE: Atelier 88; Maison privée 244.

IMPRIMERIE DU

"Courrier de Saint-Hyacinthe"

213 RUE CASCADES.

JOBS! JOBS!

— TELS QUE —

Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin.

Lettres funéraires à une heure d'avis.

Une cuillerée à thé de

PEC-TOL

LE ROI DES GUERISSEURS CONTRE LA TOUX

Produit un soulagement immédiat, et une bouteille de 25c. guérit

Le cas le plus obstiné même s'il est rendu à l'état chronique.

Vendu par tous les pharmaciens et les marchands de médecine; 25c. la bouteille.

NOTES LOCALES

Le Courrier

Le "COURRIER" ne paraîtra pas samedi, à cause de la fête de l'Immaculée Conception.

Servante demandée

On a besoin d'une bonne servante dans une famille de cette ville. S'adresser au COURRIER ou chez M. L. Lussier, avocat.

Feu M. N. Cabana

La dépouille mortelle de M. Napoléon Cabana, conducteur sur le Pacifique Canadien, et mort d'un triste accident à la gare Windsor, vendredi dernier, à Montréal, arrivait à St-Hyacinthe mardi midi, par le train du C. p. R. Bon nombre de parents et d'amis l'attendaient pour la reconduire au cimetière de la ville où elle reposera en attendant l'heure du jugement dernier.

Pour Guérir un Rhume en un jour

Prenez des tablettes laxatives de Bromo Qui n'ont. — Tous les pharmaciens remettent l'argent déboursé si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte de tablettes. — 3 m. — 20c.

Soirée littéraire et musicale

Le 28 décembre prochain, à la salle de l'hôtel de ville, gracieusement prêtée par Son Honneur le Maire E. H. Richer, l'on nous promet une soirée littéraire et musicale au profit de la paroisse de Notre-Dame.

Nos Seigneurs les Evêques de St-Hyacinthe et de Drummond ont daigné l'honneur de leur haut patronage.

Le programme n'est pas encore définitivement arrêté, mais pourtant on nous l'assure que le R. P. Rondot dominicain, curé de la paroisse, apportera son concours en faisant une conférence.

Nous le prions d'agréer nos meilleurs vœux pour le succès de cette soirée.

— A ceux qui ont besoin de Tapis, Prélatons ou Linoléum rendez-vous chez BROUSSEAU & BERGERON; c'est la seule place où vous trouverez un grand assortiment.

Concert le 14 courant

Le public amateur de St-Hyacinthe aura l'occasion d'assister à l'un des plus beaux concerts qui ait été donné en cette ville. Ce concert, donné au profit du dévoué et sympathique professeur de la Société Philharmonique, M. Léon Ringette, devrait attirer aux salles du marché, l'élite de la population de St-Hyacinthe.

"Le malade malgré lui", jolie opérette de Luigi Borgese, sera interprétée par ce que nous estimons être les meilleurs artistes amateurs de cette ville.

Nous avons hâte d'avoir le programme au complet pour le faire connaître à nos lecteurs.

— Vous trouverez toujours les tweeds pour habits dans les couleurs les plus nouvelles chez

BROUSSEAU & BERGERON.

Trois jours de prison

Un enfant d'une dizaine d'années environ a été condamné mardi matin par le Recorder à trois jours de prison. Il était accusé d'avoir volé un billet de \$10.

Il paraissait contrit de sa faute et a promis de n'y plus retourner.

Nous sommes nous-même étonnés quelquefois du nombre de dames par tout le Canada qui achètent les teintures Magnétiques.

Perte d'un cheval

Un cheval appartenant à M. Laganière est tombé raide mort, mardi avant midi, sur la rue Girouard, près du viaduc.

— Le choix d'étoffes à Robes, Collettes, Indiennes, Broderies etc, n'est jamais surpassé pour la quantité et le goût chez

BROUSSEAU & BERGERON.

Exposition de Paris 1900

M. Isaïe Fréchette, inventeur de Montréal, autrefois de St-Hyacinthe, vient de faire des arrangements avec M. Louis C. Beaudry, de Paris, bien connu dans le monde des machines pour les chaudières, pour la représentation à l'exposition de deux inventions, dont une pincette automatique pour monter les chaudières et une machine à cheviller. Ces deux inventions sont des merveilles inventées par M. I. Fréchette.

M. I. Fréchette doit aller à Paris lui-même pour l'exposition, avec M. Ernest Ciron, opérateur habile dans ces deux inventions.

— Un grand choix de Lingerie de toutes sortes, aussi Matinées d'Indienne de tous prix chez

BROUSSEAU & BERGERON.

A. O. U. W.

Cette importante Société Mutuelle, qui a une succursale à St-Hyacinthe, prend de l'extension en cette ville, chaque jour.

Mardi soir, M. A. P. Paterson, grand Secrétaire archiviste de l'Ordre des Anciens Travailleurs Unis, accompagné de M. G. Lefebvre, grand receveur et de M. le Dr Nolin de Sorel, député de district, était à St-Hyacinthe pour admettre dans l'Ordre quinze nouveaux membres.

L'assemblée présidée par M. le Dr Beaudry, a été très impressionnante. MM. Paterson, Lefebvre et Nolin ont été enchantés des progrès constants de l'Ordre des Anciens Travailleurs Unis à St-Hyacinthe.

Après initiation des nouveaux membres, un succulent souper aux hôtesses au Café Yamaska a été servi

aux hôtes distingués de la Haute Cour de l'A. O. U. W., venus de Montréal, spécialement pour rencontrer leurs confrères de cette ville.

MERITE AGRICOLE

Nous avons reçu le rapport des Juges sur le Concours de Mérite Agricole pour 1899.

Les fermes de près de 100 concurrents ont été visitées.

MM. Jean et Louis Maltais, de Jonquières, Chicoutimi, ont obtenu 92 points sur 100 et la médaille d'or, sur 8 concurrents.

16 concurrents ont obtenu le diplôme de Très-Grand Mérite et la médaille d'argent.

34, le diplôme de grand mérite et la médaille de bronze.

28 recevront un diplôme de mérite.

Tous les concurrents diplômés appartiennent aux comités de Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Montmorency, Portneuf et Québec.

Ce rapport donne des détails très étendus sur toutes les fermes visitées.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants.

Le Pacifique de la Signature de *Cast H. Fletcher* est sur chaque boîte.

UNE AUTRE DORMEUSE

L'Ange-Gardien, 6 — On nous apprend qu'une jeune fille, appartenant à M. Ludger Gladu, marchand de cette paroisse, vient de s'éveiller d'un sommeil léthargique qui nous rappelle la petite dormeuse de Montréal. Mlle Gladu se plaignait un jour d'être indisposée, puis s'endormit pour ne s'éveiller qu'après plusieurs jours. Son immobilité et son inconscience étaient complètes. Ce n'est qu'à la suite de plusieurs tentatives infructueuses et de soins empressés que le Dr Comeau est parvenu à ramener la jeune fille à l'état normal de la vie.

Une glorieuse nouvelle

Vient du Dr. D. B. Cargile, de Washington, D. C. Il écrit: "Quatre bouteilles des Bitters Electriques ont guéri Mue Brewer du Scrofule, qui fut la cause de grandes souffrances depuis des années. Des maux de tête et à la figure l'acablaient et les meilleurs docteurs étaient impuissants à la soulager; mais sa guérison est complète et sa santé excellente." Ceci démontre ce que des milliers affirment — que les Bitters Electriques sont les meilleurs purificateurs du sang connus. C'est un remède suprême pour eczéma, dartre, ulcères, etc. Il stimule le foie, les reins et intestins, chasse le poison, aide la digestion et refait les forces. Seulement 50 cts. Vendu par tous les pharmaciens, chaque bouteille est garantie. 4c

Le record du mariage

Une jeune femme de Saint-Louis, Mme Jessie L. Farrar, âgée de 19 ans, vient de se remarier pour la cinquième fois, c'est évidemment le record du mariage pour une personne de son âge. Mme Farrar, c'est elle-même qui l'a raconté, n'avait que 13 ans quand elle s'est fait enlever de Cuba, Missouri, où elle habitait avec ses parents, par un sieur David Johnson qui l'a épousée et dont elle s'est séparée à Chicago. Elle s'est mariée ensuite avec M. Edward David de Butler, Missouri, nouvelle séparation et troisième mariage à Hot Springs, Arkansas, avec M. Will Morton. A celui-ci a succédé, en quatrième noces, M. Joseph Kessler, de Saint-Louis et par sa cinquième aventure matrimoniale la jeune femme est devenue Mme Farrar.

Les maux de Tête

Disparaissent en peu de temps, si vous faites usage des "New Life Pills" du Dr King. Des milliers de personnes qui en étaient affligées affirment que ces pilules sont sans égales pour les maux de tête nerveux. Elles purifient le sang et renforcent les nerfs et donnent la santé. Faciles à prendre. Essayez les. Seulement 25c. Vendues par tous les pharmaciens. 1r

L'ART ALLEMAND A L'EXPOSITION DE PARIS

L'Allemagne à l'exposition de 1900.

Une nouvelle qui intéressera les curieux d'art. L'empereur Guillaume vient de se décider à envoyer à Paris pour l'exposition de 1900 les plus remarquables d'entre les tableaux et les meubles français qui ornent ses châteaux de Potsdam et de Berlin.

Cette collection comprendra notamment les toiles de Watteau de Lamerot de de Peter.

On avait tout d'abord pensé que ces œuvres d'art seraient employées à décorer le pavillon impérial qui s'élève sur le quai d'Orsay. Mais l'empereur Guillaume a tenu à s'en dessaisir gracieusement en faveur de l'exposition rétrospective de l'art français.

Elles figureront donc ainsi à leur place logique, parmi les tableaux et les meubles prêtés par les musées et par les collections particulières.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

QUI DORT DINE

Se rappelle-t-on qu'il y a un an environ le célèbre M. Crookes nous a fait la désagréable prophétie d'une famine universelle pour 1931?

Tout le monde n'a pas cru à ce pronostic plutôt fâcheux; mais, comme tout peut arriver, on s'est préoccupé de ce qu'il faudrait faire pour remédier au mal le cas échéant. Or, il se trouve que le moyen de traverser sans dommage une période aussi critique serait des plus simples: il suffirait de s'entraîner, pour se rendre capable d'hiverner comme le font les marmottes et quelques autres animaux.

L'expérience a été faite, et rien de plus simple que d'imiter les initiés:

Certaines régions de la Russie sont frappées de disettes chroniques, et là, les populations ont imaginé un moyen de s'adapter au manque de provisions. La Revue scientifique en a trouvé l'exposé dans le courrier russe.

Ce moyen s'appelle le lejka, ou le couchage du verbe lejat, être couché et consiste en ceci: A peine le chef d'une famille s'aperçoit-il, vers la fin de l'automne qu'une consommation normale de sa provision de blé ne lui mènera pas jusqu'à la fin de l'année agricole, qu'il prend des dispositions pour en diminuer fortement la ration.

Mais, sachant par expérience que dans ce cas il lui sera difficile de conserver à leur hauteur normale la force physique nécessaire pour les travaux de printemps, il se plonge, lui et sa famille, dans le leika, c'est-à-dire que tout simplement tout le monde va rester couché sur le poêle pendant quatre ou cinq mois, se levant seulement pour chauffer la hutte, ou pour manger un morceau de pain noir trempé dans l'eau; il tâche de se remuer le moins possible et de dormir le plus qu'il peut.

Allongé sur son poêle, conservant la plus complète immobilité, cet homme n'a qu'un seul souci pendant la durée du long hiver, celui de dépenser le moins possible de sa chaleur animale pour cela il tâche de moins manger, en un mot de moins vivre. Chaque mouvement superflu se repercuterait fatalement dans son organisme par une dépense superflue de chaleur animale, ce qui, à son tour, appellerait nécessairement une recrudescence d'appétit, l'obligeant à dépasser le minimum de consommation de son pain, minimum qui, seul, lui permettra de faire durer sa provision de blé jusqu'à la récolte nouvelle.

L'instinct lui commande de dormir, dormir, et le silence règne dans la hutte, où dans les coins les plus chauds, hivernent seul ou entassés, les autres membres de la famille. Durant le cours de l'année de cette année, la presse a plusieurs fois noté des cas semblables mais jusqu'à présent on ignorait que lejka n'était pas un fait temporaire, passager ou accidentel, mais tout un système élaboré par une série de générations de paysans qui se sont habitués à considérer la demi-réunion, comme la règle, la sagesse, en idéal irréalisable, et la fin, une incommodité à laquelle on peut s'adapter au moyen du sommeil hivernal.

Une terrible Méprise

Cause souvent des brûlures par l'eau ou le feu, coupures, écorchures: Le "Baiklen Amica Salve" est le meilleur de l'univers, tue la douleur et guérit promptement. Guérit: vieux maux, ulcères, cors, éruptions de la peau, etc. Le meilleur remède contre les émorhoides. Seulement 25c la boîte. Cure garantie. Vendu par tous les pharmaciens. 1s

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE

C'est un assez vulgaire préjugé de croire que l'usage des yeux est nécessaire pour voir. Ne voyons-nous pas en rêve et dans l'obscurité la plus profonde des images aussi brillantes que celles du plein jour?

Le siège de la sensation n'est pas l'œil mais le cerveau, où les nerfs conduisent l'impression qui a affecté la rétine.

Il en résulte que toute autre chambre que le globe oculaire, toute autre lentille que le cristallin, toute autre place sensible que la rétine peuvent enregistrer une impression, qui, transmise au cerveau par les nerfs, y détermine la sensation de la vue.

Cette vérité traînée méprisée dans tous les manuels de philosophie, elle a pourtant cette conséquence que les aveugles verront, si l'on arrive à faire parvenir à leur cerveau une image qui agira comme si elle était rétinienne.

Un Russe habitant en Angleterre, docteur P. Stiens, paraît avoir résolu le problème. Le docteur L. Caze, qui lui a communiqué le principe de sa découverte, publie dans la Revue des Revues le récit d'une entrevue qu'il eut avec lui.

Le docteur Stiens lui banda étroitement les yeux, et lui ayant ainsi enlevé l'usage de la vue, lui plaça sur les tempes un appareil qui le lui rendit.

Le docteur Caze put ainsi, les yeux bandés et sans leur secours, voir par les tempes les objets voisins et distinguer combien de doigts étendaient la main qu'on lui montrait.

An total, le principe de l'appareil de Stiens est le principe du téléphone, lequel reconstitue la voix humaine. Aussi bien, la découverte nouvelle ne s'appliquera pas seulement à un sens: elle rendra l'ouïe aux

sourds comme la vue aux aveugles.

Elle suppléera aux divers appareils enregistrateurs, que la nature nous avait donnés et que l'injure du temps ou le hasard des accidents rompt ou endommage. La science renouvellera la machine humaine, qui en marque un certain besoin.

Découvert par une femme

Une autre grande découverte a été faite, et par une femme du pays, la débilité l'avait atteinte: fortement depuis sept ans elle était atteinte avec la maladie, mais ses organes étaient tellement affectés que sa mort devenait imminente. Elle souffrait depuis trois mois et ne pouvait dormir. Elle découvrit enfin le moyen de recouvrer la santé en achetant de nous une bouteille de "New Discovery for the Consumption" du Dr King, et elle en ressentit un si grand soulagement à la première dose qu'elle dormit toute la nuit; et avec deux bouteilles elle fut complètement guérie. Son nom est Mme Luther Latz. C'est ce qu'écrivait W. C. Hamrick & Co., de Shelby, N. C. Vendues par tous les Pharmaciens à 50c et \$1.00. Chaque bouteille est garantie. 4c

DANS UNE MACHINE A BATTRE

St-Justine Station, 4. — Un triste accident est arrivé vendredi après-midi, vers les 5 heures, chez M. Joseph Séguin, cultivateur au troisième rang. Son employé, Peter Siem, un jeune homme d'Angleterre, s'est fait prendre le bras gauche dans une machine à battre qui le broya complètement et même disloqua l'épaule. Le Dr Choquette fut appelé. Il téléphona tout de suite au Dr Lorthie, de St-Polycarpe, pour l'engager à venir l'aider à faire l'amputation du membre blessé.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN ENVOYANT LE POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application du produit, sinon votre argent sera remboursé. 25c. En vente partout.

GARE AUX CONSERVES

Ottawa, 5. — Le département du revenu de l'intérieur a émis une circulaire, qu'il a envoyée à tous les médecins praticiens du Canada, les invitant à coopérer à la dénonciation des conserves en boîtes, dont la qualité est devenue mauvaise pour n'importe quelle raison.

Voici ce que contient cette circulaire: "L'attention du gouvernement a été attirée sur la fréquence des maladies attribuées à la consommation de denrées en boîtes; les journaux quotidiens font souvent mention de pareils cas.

Comme l'usage de ces vivres augmente de plus en plus, il est désirable de s'assurer des faits, afin de protéger la santé des consommateurs."

On prie les médecins de poser les questions suivantes:

1o. Est-ce que des cas de maladie, apparemment attribués à la consommation de quelques conserves, sont venus à votre connaissance, depuis quelques années?

2o. Veuillez dire combien de fois et indiquer la période de votre observation.

3o. Combien de cas ont ils été fatals?

4o. D'après les symptômes que vous avez remarqués, la cause de la maladie était-elle attribuable à un poison métallique ou à une plomatisation?

5o. Dans ce dernier cas, n'était-ce pas dû à ce que la boîte était mal fermée, ou à quelques altérations survenues au contenu de la boîte, parce que la marchandise était trop vieille?

6o. Avez-vous quelques suggestions à faire pour améliorer la condition de ce commerce des conserves en boîtes?

Mlle. Henriette Rioux

Rivière à Claude, Co. Gaspé, P. Q.

Dit: "Je souffrais de suppression mensuelle, j'avais le corps étroit, toujours mal à la tête, et ma digestion ne se faisait pas du tout, je renvoyais mes vivres telles que je les avais prises et j'étais si faible que je ne pouvais me tenir debout, je perdais le lit tout le temps. Ma pauvre mère avait beaucoup de peine, car elle croyait que j'allais mourir. J'étais achetée des Pilules Rouges du Dr. Coderre, je les pris fidèlement et avec confiance. Maintenant je suis régulière, je ne souffre plus et j'enraie tous les jours à vie d'œil."



Nos médicaments donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à nos Salons de consultation, soit par jour, de 9 h. à 5 h. a.m. jusqu'à 6 h. p.m. Dimanches exceptés. Tous les jours de consultation gratuits. Toute consultation ou consultation par lettre doit être adressée à "Le Dr. Coderre, 241 rue Tremont, Boston, Mass."

NOUVELLES ETRANGERES

RÉCOLTE DE BLÉ

On évalue à 520 millions de boisseaux la récolte de blé aux Etats-Unis.

MÉDECINS

Il y a 12,000 à 13,000 médecins en France; 2,500 sont établis à Paris.

ÉCOLE

La première école de droit en Amérique a été ouverte à Philadelphie en 1790.

ST-ANDRÉ APOTRE

Biddeford, Me., 4. — Une lettre de Mgr l'évêque de Portland, décrétant une division de paroisse, a été lue, à l'église St-Joseph. La nouvelle paroisse portera le nom de St-André Apotre. La première messe y sera célébrée dimanche prochain dans la salle St-Jean Baptiste.

189 ANS DE PRISON

Un homme emprisonné dans la province de Syracuse a été reconnu coupable sur 63 chefs d'accusation pour escroquerie et condamné à trois ans de prison pour chacun de ces maux, ce qui fait 189 ans de prison.

CONVERSION

New York, 4. — Leg Rev. Dr Benjamin de Costa, qui au mois de septembre dernier, abandonna la direction de l'église protestante, de Saint-Jean l'Evangéliste, est catholique romain depuis hier. M. de Costa va se livrer entièrement à la littérature.

ARMÉNIENS MASSACRÉS

Constantinople, 5. — Des dépêches reçues à Constantinople, rapportent que les Kurdes ont vengé la récente invasion des Russes Arméniens dans le district d'Alashgerd, dans l'Arménie turque, les Kurdes ont pillé le village de Kastur et ont massacré 300 habitants.

LA BOITE A PARIS

New-York, 5. — Une dépêche de Paris annonce que le Journal des Débats et l'Echo de Paris protestent énergiquement contre le projet d'amener Corbett et Jeffries se battre en France, durant l'exposition. "Que ces brutes pratiquent leur vil métier chez eux," disent-ils, "l'exposition attirera, d'ailleurs, à Paris, assez d'autres éléments, sans celui des amateurs de ce sport dégradant."

Halley. — Un nommé W. A. Reburn, de Massawippi, est mort subitement, lorsqu'il était à table pour son déjeuner. Il était âgé de 70 ans. La cause de la mort a été une syncope de cœur. Le coroner Woodward a été appelé, mais après explications de la part du médecin, n'a pas jugé nécessaire de tenir une enquête.

NOUVELLES DU CANADA

MORT D'UN VIEUX PILOTE

Un des plus vieux pilotes du bas du fleuve, David Bouffard, de Saint-Laurent, le l'Orléans, père du député de Montmorency, est mort la nuit dernière.

INCENDIE A BERTHERVILLE

Berthierville, 5. — Vers les 7 heures, hier soir, des passants s'aperçurent qu'un jet de feu s'échappait de la toiture de la maison d'un nommé Arthur Valois, locataire. Les enfants de M. Valois étaient seuls.

On s'empressa d'appeler l'alarme et nos pompiers se mirent en route avec leur appareil, mais l'attelage manqua à mi-chemin et force fut aux hommes de tirer une partie des agès à force de bras. Enfin, on parvint, sinon à sauver du désastre la maison qui achevait de se consumer, du moins à protéger les voisins. Les pertes sont couvertes par les assurances.

CONTRAT ANNULÉ

Comme résultat des découvertes de fraudes, par le professeur Robertson, dans l'expédition pour l'Afrique-Sud, d'une certaine quantité de foie, par l'entrepreneur Bloomingdale, le contrat de ce dernier a été annulé et donné ensuite à des marchands de foie Canadiens, parmi lesquels on remarque M. Cloutier Frères, de Crysler, et M. L. Boisseau Frères, de Saint-Hilaire.

M. BEAUSSOLEIL

M. O. Beaussoleil, député de Berthierville est officiellement nommé gouverneur de l'Hôtel des Postes à Montréal.

M. Beaussoleil entrera en fonctions dans quelques jours.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 14 Novembre 1899.

LÉGUMES

Pois, le minot.....	\$0 90 @ 1 00
Oignons, ".....	70 00 1 75
Fèves, ".....	1 00 1 25
Oignons, la tresse.....	5 15
Choux.....	5 10
Fèves, la terrinée.....	08 10
Patates, le minot.....	80 1 00
Céleri.....	2 paq. pour 15 cts.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb.....	\$0 13 @ 0 20
" salé ".....	15 20
Claris frais, la douzaine.....	12 13
Laine.....	25 30
" filée, la lb.....	65 75
Savon ".....	06 07

VIANDES

Bœuf, la lb.....	\$0 05 0 08
" 100 lb.....	4 50 600
Porc frais, la lb.....	08 10
Lard salé.....	0 09 10
Porc frais, 100 lb.....	6 00 6 50
Mouton, jne., le quartier.....	60 1 00

VOILAILLES ET GIBIERS

Dindes, la couple.....	\$2 50 @ 4 00
Poules, ".....	60 70
Poulets, " vivant.....	35 40
Pigeon, ".....	15 20
Perdrix, ".....	00 00

GRAINS

Blé, le minot.....	\$1 00 @ 1 10
Blé d'inde ".....	70 80
Avoine, ".....	30 35
Sarrasin, ".....	45 50
Orge, ".....	40 45
Goudrioles.....	40 45
Graine de mil.....	2 50 2 75

DIVERS

Miel coulé, la lb.....	\$0 8 @ 0 12
------------------------	--------------

Qu'est-ce que

CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vû que des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les indispositions Fievreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria s'assimile la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants—L'Ami des Mères.

Castoria.

Castoria.

"Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse." H. A. ARCADE, M. D. Brooklyn, N. Y.

"Le Castoria est un excellent remède pour les enfants. Les mères m'ont à maintes reprises parlé de son bon effet sur leurs enfants." DR. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher.

PARAÎT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux 4e New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA

(Payable invariablement d'avance)

EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.60—\$6.30—\$3.15
COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50—1.50—
EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.50
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Trinités, Mandats-Postes Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

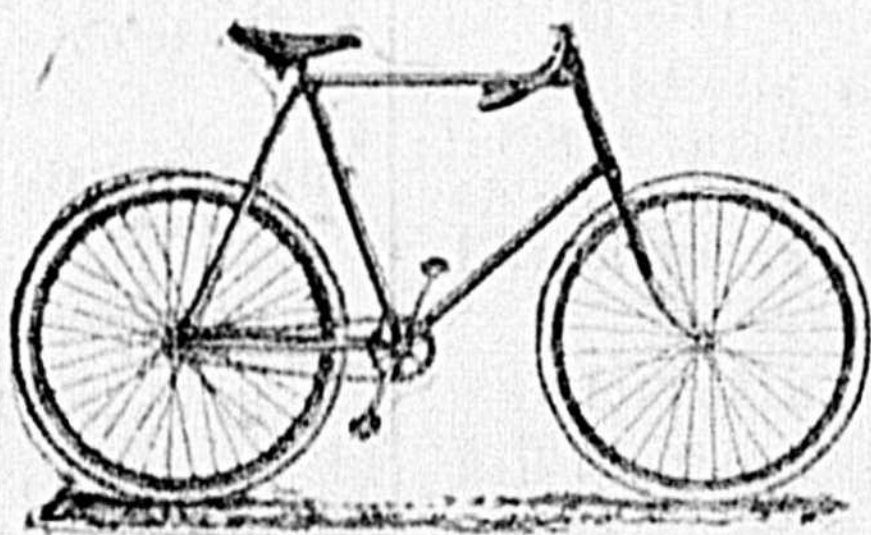
H. P. SAMPERS & CO.

195 et 197 Fulton Street, New-York

Red Bird

Red Bird

RED BIRD



C'est une Beauté !!!

Un des plus beaux Bicycles fabriqué par nous, est le RED BIRD SPECIAL No 51 A de cette année.

La construction est strictement de la dernière mode ; il a toutes les dernières perfections de l'année et est de la plus haute marque.

Avec cette monture tant désirée, l'achat est pour ainsi dire le premier et le dernier déboursé, ne laissant aucune chance aux réparateurs de gagner leur vie, chaque partie s'étant fabriquée avec des matériaux de première classe. Nous le recommandons aux lecteurs bien pensants qui désirent Cent Centins dans la Piastre pour la marchandise achetée.

Une carte postale à nous adressée vous fera parvenir notre catalogue de 1899.

Rouleau Freres,

AGENTS des districts de St-Hyacinthe et Bagot pour.....

The Gould Bicycle Co. Ltd.

9, RUE LAFRAMBOISE.

ST-HYACINTHE

Beil Téléphone 91

8 E. Boite 78

Red Bird

Red Bird

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

FEUILLETON

SOUFFRANCE et BONHEUR

PREMIERE PARTIE

I

— Si... je mourais, ma Germaine, tu n'aurais qu'à regarder cette fièvre de tigre pour te dire : "Pauvre Simonne, elle est morte victime de Roudrání!"

IV

Le docteur Péjarry avait eu raison de se méfier des nuits de veille. Dès le lendemain du bal de la princesse Volinsky, Simonne fut prise d'un accès de fièvre. Le soir même, elle dut s'aliter. Naturellement le médecin fut appelé. Il gourmanda amicalement la malade, prescrivit le repos absolu, une nourriture substantielle et l'usage de l'huile de foie de morue et du quinquina. Simonne fit la grimace en entendant ces ordres. Elle ne put s'empêcher de dire au praticien : — Mon bon docteur, est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de m'épargner toutes ces mauvaises choses ?

M. Péjarry protesta. L'huile de foie de morue, le vin de quinquina, mauvaises choses ! Ah ! ça, mais que voulait-elle donc de meilleur ? Il était de ces savants bourrus qui font rire leurs malades et que leurs malades adorent, parce que, lorsqu'ils apparaissent, ils leur font l'effet de sauveurs. En se retirant, il prit à part le nawab et Mme du Méal, les seuls auxquels il se crut en droit de faire une confidence.

— Ce n'est pas absolument la poitrine que je crains de voir directement menacée. Il n'y a pas péril immédiat de ce côté. Mais il pourrait surgir des complications. Surveiller le cœur et le système nerveux ; pas de surexcitations ni de fatigues. Il faut le ménager, l'observer comme un enfant au berceau.

Bien entendu, le vieillard et la veuve gardaient pour eux ce commencement de pronostic. Raham-Sing était si bien fait à ces menaces éternellement renaissantes que l'arrêt du médecin de France ne fit que confirmer celui des médecins de Bhurupore et de C. Lutta.

Tandis que ces soucis cruels rongeaient le cœur du vieil Holkar et plissaient le front de Mme du Méal, d'autres chagrins bien différents attristaient Charles Kerval et Germaine.

Kerval sentait que, chaque jour, leur situation respective devenait plus fautive, moins acceptable. Fiancée de Simonne, il recevait d'elle une hospitalité que bien des gens eussent été en droit de blâmer, de critiquer tout au moins. O pouvait trouver étrange que ce mariage n'eût point lieu, et Charles lui-même s'en étonnait un peu. Il ne s'expliquait pas bien que Simonne ne le pressât point davantage, et, quant à lui, le seul état de son cœur l'empêchait d'aborder cette question. Ce mariage, en effet, qui allait consommer son malheur, il était prêt à le subir, mais il n'avait pas assez de résignation sublime pour en hâter la célébration. La maladie de Simonne, tout en l'affligeant profondément, lui apportait une sorte de répit. Pendant ces quelques jours, du moins, il put s'isoler, s'abstraire à la contrainte pour, aliéné de la réalité officielle, se laisser aller à son lan-gage, et, à la faveur de ce délai de grâce, il put combiner à loisir un prétexte de prochaine absence.

Un jour, comme Simonne alanguie, mais renaissante à la vie, s'était traînée jusqu'au salon, pour y reprendre ses habitudes. Mme du Méal annonça qu'elle allait se rendre jusqu'à Nice en compagnie de Germaine, pour y faire quelques emplettes. La malade, qui avait embrassé sa cousine avec effusion, le payant ainsi de tous les soins que celle-ci ne cessait de lui prodiguer, se tourna vers Kerval qui, silencieux, fumait un cigare sur le perron.

— Et vous, Charles,—demanda-t-elle en souriant,—n'allez-vous pas prendre un peu l'air aussi ?

Il crut sentir un repoche sous ces paroles.

— Mais est-ce que je ne le prends pas tous les jours ici, ma chère Simonne ? — répliqua-t-il.

L'enfant eut un nouveau sourire qui, en éclairant son beau visage, dissipait les doutes dans l'esprit de l'ancien lieutenant de vaisseau. Elle tendit simultanément ses deux mains, l'une à son fiancé, l'autre à sa cousine.

— Pauvres chers amis,—murmura-t-elle,—les malades sont toujours égoïstes. Dire que, sans m'en apercevoir, je vous retiens sans cesse auprès de moi, comme si toute la joie de votre jeunesse consistait à veiller une petite fille couchée sur un sofa.

Et comme tous les deux protestaient vivement, elle reprit, remuant négativement la tête :

Pour guérir le Mal de dents en une minute

Une application de Nerveux suffit. Sinon votre argent rendra. C'est ainsi la merveille et le secret de la dent.

— Non, non. Je ne veux plus qu'il en soit ainsi. A l'avenir, tant que je ne pourrai pas être de vos parties, j'entends que vous fassiez au moins deux parts de votre temps, dont la meilleure sera pour vous-mêmes.

Elle ajouta, avec cette grâce exquise qui caractérisait sa séduction :

— L'Evangile nous ordonne d'aimer le prochain "comme nous-même." Vous voyez que je serai encore la plus riche, puisque je vous aurai en entier tous les deux pour l'affection.

Et revenant à Kerval, avec un air entendu de femme pratique :

— Charles, l'autre soir, au bal, on a beaucoup parlé de chasses à nos côtés. Il paraît qu'en ce moment, les maquis de la Corse sont surabondamment pourvus de gibier de passage. Prenez donc vos meilleures armes, mon cher Nemrod, et partez pour cette belle île de la vendetta. Ne vous y faites pas tuer, c'est tout ce que je vous demande.

Kerval fut un instant inquiet de ce congé qu'on lui octroyait. Que cachait cette générosité de sa fiancée, cette invitation, qu'elle lui faisait de s'accorder une absence dont lui-même, depuis plusieurs jours, cherchait à trouver un prétexte plausible ? Mais il fut promptement rassuré à cet égard. Simonne n'avait aucune arrière-pensée. C'était sincèrement, par une compassion réelle pour l'espèce de gêne et de contrainte que sa maladie imposait à ses amis, qu'elle se décidait à les éloigner d'elle, dût elle souffrir elle-même de cette absence momentanée. Il essaya de dire non, de repousser les vacances qu'elle lui accordait.

— Vous n'y pensez pas, Simonne ? M'en aller pendant que vous êtes malade ?

— Oh ! ma maladie n'est pas de longue durée ! Et puis je ne vous renvoie pas pour longtemps, mon ami. Prenez une quinzaine, un mois, si vous voulez ; fatiguez-vous de Diane, c'est à-dire de perdrix, de bé-casses, de coqs de bruyères de faisans et vous reviendrez plus empressé au foyer. Votre pauvre petite Simonne vous paraîtra peut-être embellie ; vous l'aimerez davantage.

Charles avait pris la main fragile, aux ongles un peu bombés, teintes de rose pâle. Il y mit un baiser de reconnaissance et d'affection. Et Simonne, se laissant retomber sur le coussin du sofa, acheva :

— Allons ! vous avez le temps de faire votre valise et de partir ce soir pour Marseille. Je crois qu'il y a un départ de Nice, sans aller plus loin.

— Mais vous,—demanda-t-il avec sollicitude,—qu'allez-vous faire pendant ce temps ?

Elle lui jeta une caresse des yeux. — Je pourrais vous traiter de fat, monsieur l'homme indispensable ! Me croyez-vous donc si embarrassée que cela de ma personne ? Demandez à Germaine ; elle vous dira que nous saurons bien certainement employer notre temps.

— Mais... encore ? — insista le jeune homme.

— Etes-vous curieux, aujourd'hui ! — Eh bien ! puisque vous tenez à le savoir, je vais vous le dire. Je m'occuperai de notre mariage, Monsieur, car j'ai décidé que nous marierons à Pâques, aux premiers jours du printemps, au retour des hirondelles et des fleurs. Là !

Il n'en demanda pas davantage. Comme il hésitait encore, Raham-Sing s'approcha de lui.

— Faites ce qu'elle vous conseille, mon enfant,—murmura-t-il à voix basse.

L'ancien officier de marine se retourna et regarda son interlocuteur. Il fut frappé de l'expression de majestueuse tristesse dont le visage du nahab était empreint. Un signe que lui fit le prince arrêta la question prête à jaillir de ses lèvres. Charles se dit qu'il y avait là peut-être quelque doux secret du cœur de sa fiancée. Il ne chercha donc pas à en pénétrer le sens, et remonta dans sa chambre pour faire à la hâte ses préparatifs de départ. Mais il n'en emportait pas moins un souci dans sa pensée. Pour quelle raison cette enfant, par une sorte de divination mystérieuse, avait-elle prévenu le désir qu'il avait de s'éloigner quelque temps ? Est-ce que son regard d'être frêle et malade possédait une acuité de vision telle qu'elle pût sonder jusqu'à ses impressions les plus intimes ? Tant de fois menacée par la mort, avait-elle déjà cette vue d'en haut qui plane au-dessus des événements et des hommes ? Une heure plus tard, il redescendit en tenue de voyage pour prendre congé de sa fiancée et de ses hôtes. Simonne lui tendit son front à baiser, et Charles ne vit pas les larmes qui brillèrent un instant sous les paupières de la vaillante petite créature. Le lendemain, Simonne trouva un autre prétexte pour éloigner Germaine et sa mère, comme elle venait d'éloigner Charles Kerval. On approchait de la Noël, Mlle d'Iloyen prit prétexte pour prier Mme et Mlle du Méal de faire le voyage de Paris, afin d'acheter divers objets qu'on ne pouvait trouver que dans la capitale. En même temps, elle lui recommandait de ramener avec elle une couturière parisienne qui fût disposée à passer

une quinzaine sur la rive d'or, à seule fin de préparer à Simonne une toilette dont celle-ci réglerait l'ordonnance et les détails avec cette bonne faiseuse.

— Vous savez, ma cousine, que nous ne menageons rien. Faites donc comme s'il s'agissait de Germaine, et choisissez ce qu'il y aura de mieux comme talent.

Elle ajouta, insistant avec une touchante délicatesse :

— La nouvelle année vous surprendra là-bas. Vous aurez des visites à faire, des amis à revoir. Ne vous pressez donc pas. Je ne vous attendrai pas avant le 15 janvier.

Malgré ces bonnes paroles, la séparation avec Germaine n'allait point sans larmes. Simonne s'était si bien faite à la présence quotidienne de sa cousine, que la seule pensée de son absence la troublait profondément. Elle ne put cacher ce chagrin, et Germaine pleura avec elle.

— Ma chère,—dit Mlle du Méal,—avec toi je n'ai point à feindre. Je ne dirai donc pas que ce voyage à Paris me laisse indifférent, car je mentirais. Je sais, en effet, c'est un bien grand crève-cœur de te laisser ici.

A Continuer

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie peut maintenant rivaliser avantageusement avec quiconque de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Ententes de Comptes, Programmes, Cartes d'adresses ou de visite, Mé-morandums, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Let-tres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Citations, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que quiconque se soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

AVIS

AVIS est par le présent donné que dans le cours d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis dans la "Gazette du Canada," les personnes ci-après dénommées s'adresseront à Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil pour obtenir des lettres patentes les constituant et les autorisant à exercer les fonctions de directeur actionnaires, en vertu de l'acte des Compagnies, Statuts Révisés du Canada, Chap. 119, sous le nom et pour les fins ci-après mentionnées :

1° — Le nom de la Compagnie sera "THE RED BLUFF GOLD MINING COMPANY."

2° — Les objets pour lesquels l'incorporation est demandée sont : d'explorer, miner, fondre, réduire, travailler, manufacturer, vendre et faire le commerce de l'or, argent, cuivre, galène, fer et autres minéraux, métaux et substances minérales, leurs composés et produits ; acquérir, acheter, louer et posséder partout titre légal, toutes terres, droits de mines, limites à bois, meubles et immeubles et droits, pouvoirs d'eau et intérêts dans les pouvoirs d'eau, batisses, améliorations, appareils, machines, droits de patente, royalties et autres choses qui peuvent être nécessaires ou utiles à leurs affaires ou en rapport avec celles, de vendre et louer aucune partie d'iceux ou en disposer autrement ; de faire les affaires de mine dans toutes ses branches, acquérir, construire et mettre en opération tous travaux utiles, améliorations et inventions, y compris moulins, aqueducs, travaux d'irrigation, travaux électriques, tramways, lignes de téléphone et de télégraphie, et de vendre et louer les pouvoirs d'eau ou électriques, instruments ou service de téléphone et de télégraphie, y compris manufacture et vente de lumière et chaleur artificielle, ou en disposer autrement ; de faire des affaires comme commerçants, d'acheter et vendre des effets, articles et marchandises ; de louer, construire et mettre en opération des boutiques, magasins hôtels et maisons de pension et aussi de les vendre, louer à volonté ou en disposer autrement.

3° — La principale place d'affaires de la compagnie sera dans la Cité de St-Hyacinthe, dans la province de Québec.

4° — Le montant du fonds social de la compagnie sera de \$1,000,000 ; le nombre d'action sera de deux millions et le montant de chaque action sera de cinquante centins.

5° — Les noms au long résidents et professions des requérants sont, comme suit : Francis Bartels, agent d'assurances, Hubert Trélla Chailfoix, manufacturier, Thomas Ernest Fee, marchand, Louis Emile Herbel, comptable, Paul F. Payan, manufacturier, François-Xavier Clephas Pagnuelo, marchand, tous de la Cité de St-Hyacinthe, dans la dite province de Québec, Henri Hector Bachelo, marchand, Eugène Sirois, agent du district de St-Hyacinthe, de la paroisse de St-Hyacinthe, en la dite Province, et tous sujets britanniques, et George Dallas, Baird Turner, de Red Bluff, Comté de Madison, dans l'Etat du Montana, un des Etats-Unis d'Amérique, Ingénieur de Mines.

6° — Les dits requérants seront tous les premiers directeurs de la compagnie.

St-Hyacinthe, 22 novembre 1899.

LUSSIER & GENDRON,

Procurateurs des Requérants.

23 nov.—6 a.—

MONEY To PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe,

COUR SUPERIEURE (No 115.)

TOUSSAINT BEAUREGARD, fils, cultivateur de la paroisse de St-Jude, tant en son nom personnel comme l'un des héritiers de son père, Toussaint Beauregard, père, ci-après nommé que comme exécuteur testamentaire d'icelui nommé par le testament cité à la déclaration en cette cause,

Demandeur,

vs

XAVIER RIENDEAU, ci-devant de la paroisse de St-Jude, maintenant absent de cette Province, n'y ayant pas de domicile ni lieu d'affaires ni lieu de résidence ordinaire, mais y ayant des biens,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois.

St-Hyacinthe, 14 novembre 1899.

ROY & BEAUREGARD,

P. C. S.

LE PIN ROUGE

du Sud du

Dr Harvey

Guerit la Toux

25c. la bouteille.

CITÉ DE MÉDECINE HARVEY, MIRA, MONTREAL

GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 12 Mars 1899.

DE MONTREAL A L'EST

DEPART DE	Exp. de Jour	Pass.	Train local	Exp. de nuit
Montréal	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.
St-Lambert	8 20	4 20	5 50	8 30
Belœil	8 40	4 47	6 16	8 51
St-Hilaire	8 51	4 50	6 21	9 08
St-Madeleine	9 08	5 08	6 36	9 25
St-Hyacinthe	9 14	5 19	6 50	10 00
St-Rosalie	9 19	5 26	6 56	10 06
St-Léonard	9 25	5 32	7 02	10 12
St-Léonard	9 38	5 45	7 15	10 25
Acton	9 50	6 10	7 40	10 45
Durham	10 00	6 40	8 10	11 00
Richmond	10 35	7 10	8 45	11 40
Sherbrooke	11 26	8 12	9 36	12 40
Montreal	11 42	8 43	10 07	1 00
Coaticook	12 08	9 01	10 33	1 26
Danville	11 08	7 52	9 43	1 43
Arthabaska	11 44	8 28	10 19	2 26
Sainte-Julie	12 26	9 03	10 55	3 08
Québec, Arr.	1 55	10 30	11 30	7 30

DE L'EST A MONTREAL

DEPART DE	Express	Passager	Passager	Passager	Local
Québec	P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	P. M.
Sainte-Julie	8 15	1 00	7 30	8 15	8 30
Arthabaska	9 52	2 25	8 53	9 52	9 15
Danville	10 33	3 05	9 31	10 33	9 31
Coaticook	11 08	3 39	10 06	11 08	9 56
Montreal	1 32	4 43	10 56	1 32	10 06
Sherbrooke	2 15	5 21	11 40	2 15	10 49
Richmond	11 56	6 00	12 30	11 56	11 30
Durham	4 05	4 34	10 59	8 59	12 00
Acton	4 35	4 55	11 24	9 24	12 30
Upton	4 52	5 06	11 38	9 38	12 44
St-Léonard	5 00	5 12	11 44	9 44	12 50
St-Rosalie	5 16	5 28	11 57	9 58	1 00
St-Hyacinthe	5 27	5 40	12 04	10 04	1 10
St-Madeleine	5 55	6 12	12 20	10 20	1 17
St-Hilaire	6 00	6 09	12 34	10 34	1 22
Belœil	6 03	6 16	12 37	10 37	1 25
St-Lambert	6 40	6 40	1 10	11 10	8 30
Montréal, Arr.	7 00	7 00	1 30	11 30	8 50

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

WM MITCHELL, Gérant-Général.

Chemin de fer Drummond

Trains allant à l'Est. STATIONS. Trains allant à l'Ouest.

Pass. No. 1	G. T. gare Bonaventure.	Pass. No. 2
P. M.	P. M.	P. M.
4.00 Dep.	Montréal	Ar. 12.05
5.45	St-Hyacinthe	9.15 a.m.
6.50	St-Rosalie	9.08
6.10	St-Edmond	8.47
6.22	St-Hélène	8.35
6.37	St-Engèle	8.21
6.43	Duncan	8.18
6.58	St-Germain	8.04
7.13	Drummondville	7.49
7.28	St-Cyrille	7.34
7.37	Carmel	7.25
7.52	Mitchell	7.08
8.13	St-Léonard Jet.	6.53
8.34	St-Monique	6.30